

ANTIDOTE hebdo

Le flash infos de la CGT Finances Publiques 44

N ° 72 / 13 octobre 2010



OUI, NOUS POUVONS GAGNER !

Le gouvernement le sait bien. Il a tout fait pour étouffer tout débat démocratique, allant jusqu'à violer les règles de fonctionnement de l'Assemblée nationale et du Sénat pour accélérer le vote de son projet par les élus godillots de l'UMP.

Rien n'y a fait : à une très large majorité, les salariés confirment leur hostilité au projet et en réclament un autre, les 2/3 sont favorables à un durcissement du mouvement, les jeunes lycéens et étudiants se sont retrouvés nombreux dans les manifestations. Partout les chiffres dépassent largement ceux des précédentes journées.

Dans plusieurs entreprises ou secteurs professionnels (SNCF, Enseignement, Total Dongs par exemple en Loire-Atlantique), les salariés ont voté la reconduction de la grève.

Pour la CGT, il s'agit d'aller au bout de ce puissant mouvement revendicatif

Elle appelle donc à prolonger la mobilisation, à tenir dans l'unité syndicale des assemblées générales sur les lieux de travail, à discuter du principe des arrêts de travail et à décider démocratiquement des formes assurant la permanence de l'action.

Nous entrons dans une phase décisive.

L'heure n'est pas à déléguer à d'autres le soin de bloquer le pays, au risque d'un essoufflement qui nous ferait tous perdre.

Les petits ruisseaux faisant les grandes rivières, c'est à chacun de prendre sa place dans un puissant courant qui fera céder la digue de l'autisme gouvernemental.

LE MAQUIGNON DE L'ÉLYSÉE

(inspiré d'un éditorial de Denis Siffert paru dans Politis)

2 mars 1848. Ce jour là, un décret limitait la durée de la journée de travail à dix heures à Paris et à onze heures en province. Depuis, hormis la contre-révolution sanglante de juin 1848, la roue de l'histoire a toujours tourné dans le même sens, celui de la réduction du temps de travail.

Dire cela, ce n'est pas croire en un « sens de l'histoire » : ce que l'on peut prendre pour tel n'est jamais autre chose que le résultat de rapports de force sociaux.

Aujourd'hui, nous parlons des retraites. Et c'est bien de la durée du temps de travail dont il s'agit, à l'échelle de toute une vie.

L'espérance de vie d'un ouvrier est de six années inférieure à celle d'un cadre. Voilà qui éclaire l'imposture de l'argumentaire sur l'allongement de la durée de vie, et le cynisme des mesures prétendument destinées à compenser la pénibilité.

Ce n'est pas la pénibilité du métier qui donne droit à la retraite à 60 ans dans le texte de loi, c'est l'infirmité du salarié. Le gouvernement en a abaissé le taux à 10% au lieu de 20% dans le texte initial. Quel marchandage sordide !

M Sarkozy se propose en fait de transformer les médecins en maquignons auscultant les salariés comme des chevaux de trait après le labour.

Pour tous les autres, usés mais pas assez cassés, au turbin jusqu'à 62 ans au mieux.

NICHE OU... ÉCURIE FISCALE ?

Promis, juré, il n'y a pas d'augmentation d'impôts dans le budget 2011, juste un coup de rabot sur les niches fiscales.

Toutes les niches ? Oh là là, comme vous y allez !

On s'occupe des plus scandaleuses. C'en est fini par exemple du double privilège des jeunes mariés utilisateurs d'une chaudière à bois.

Pas touche par contre au bouclier fiscal et à la TVA à 5,5% dans la restauration.

Ni à l'abattement sur les plus-values lors de la vente d'un cheval de course : cela aurait pu fâcher une femme de ministre du Travail ayant été gestionnaire de la fortune de l'héritière de l'Oréal, et accessoirement propriétaire d'une écurie à Chantilly, ville dont son mari est maire.

OUEST FRANCE RÉCIDIVE

Le jour même d'une mobilisation inégalée contre la réforme des retraites, Ouest France tente de nous persuader du bonheur de travailler bien au delà de 60 ans au travers du cas de Seija et Anna-Liisa, deux braves salariées finlandaises.

Avec des arguments de poids : l'une déclare qu'à la maison, elle trouve le temps long, l'autre qu'elle a besoin de continuer à utiliser son cerveau !

La bêtise n'a décidément pas de frontières, et Ouest France pas beaucoup de scrupules quand il s'agit d'apporter sa caution à la casse de notre système de retraites.

C'est vrai que Maurice et Ahmed, soudeurs de 64 ans chez un sous-traitant des chantiers navals (et rongés par l'amiante) vantant les bienfaits du travail en 3x8, on n'y aurait pas cru. Pas plus qu'à Martine, employée de grande surface déclarant qu'à 66 ans, elle s'épanouit chaque jour un peu plus à manipuler des packs d'eau minérale. Ni même à Annie, agente des Finances publiques de 62 ans exhortant ses collègues à satisfaire aux indicateurs...

LE NEZ DE WOERTH...

...s'allonge dès qu'il ouvre la bouche. « La France conservera le système le plus généreux et le plus protecteur d'Europe » déclare-t-il par exemple le 29 septembre à Direct Matin.

Convoquant les exemples espagnol et allemand, il oublie de préciser que si en France il faudra 41 ans de cotisation en 2012 pour une retraite sans décote, il n'en faudra que 35 en Espagne et en Allemagne.

Même la Commission européenne contredit le pauvre Eric. Dans une étude parue en juillet 2009*, il est précisé que la France est l'un des pays d'Europe qui a prévu de réduire le plus le taux de remplacement des retraites, c'est à dire le rapport entre la pension que touche un retraité et son salaire au moment du départ en retraite.

Loin de la générosité protectrice promise par le ministre.

Et pour cause, l'objectif premier de la réforme est de baisser le niveau des pensions par répartition, et d'ouvrir ainsi la voie aux appétits des requins de l'assurance et des fonds de pensions.

* « Updates of Current and Prospective Theoretical Pension Replacement Rates 2006-2046 »

VU ET DÉTAILLÉ SUR...

✓ Compte-rendu de la réunion du groupe de travail du 22/09. **Temps de travail et règles de vie quotidienne** : horaires variables, temps partiel, autorisations d'absences etc...

..le site de la CGT Finances Publiques